

Tournage des bandes-annonces des prochaines Rencontres audiovisuelles

Hier à Wazemmes, bientôt au ciné

« On demande le silence !... Ça tourne... Action ! » La scène se passe hier au rez-de-chaussée d'une typique demeure de briques wazemmoise. Une caméra, des projecteurs, des pinceaux de maquillage, un décor hétéroclite improvisé dans le salon de cette maison 1930. On se croirait sur un vrai plateau de cinéma. D'ailleurs, ç'en est un.

Eric Deschamps, 31 ans, jeune réalisateur en plein essor installé à Bondues, déjà auteur de six courts métrages, est en train de tourner les bandes-annonces des prochaines Rencontres audiovisuelles qui auront lieu du 19 au 27 mars à Lille. Un festival émergent et pertinent, dont c'est la quatrième édition, et qui allie la diffusion d'œuvres sélectionnées à l'organisation d'ateliers audiovisuels.

Vodka et hara-kiri

L'an passé, Eric Deschamps a été membre du jury de ces rencontres, portées par l'association MAP Vidéo. « Je me suis dit que je pouvais peut-être participer à l'édition 2004. Et être



Un instant de pause (et de bonne humeur) pour le réalisateur Eric Deschamps (à gauche) et son acteur, Philippe Wolczek (à droite).

Ph. Max ROSEREAU

utile en créant des bandes-annonces pour l'événement. » Idée retenue. MAP Vidéo consent un budget de 1 000 € pour quatre films de

45 secondes.

Le tournage a eu lieu jeudi et vendredi, rue de la Justice. Le scénario ? « Un Européen qui part dans des

délires extrêmes sur le Japon et l'Union soviétique, deux pays qui serviront de thématiques aux rencontres. On mélange plusieurs degrés de clichés. » On y

voit un Karl Marx infantilisé qui joue avec poupées gigognes ; un soldat de l'Armée rouge qui sort d'un vieux frigo en buvant de la vodka ; ou encore un Japonais qui empale son chat en voulant se faire hara-kiri. Qu'on se rassure, aucun animal n'a été blessé pendant le tournage... Et vous pourrez en juger dès la fin février, quand ces bandes-annonces assez décalées seront diffusées au Duplexe de Roubaix, à l'UGC et au Majestic de Lille, les trois cinémas partenaires des Rencontres audiovisuelles.

Une manifestation qu'Eric Deschamps apprécie particulièrement (« C'est un festival organisé par des jeunes, pour de jeunes réalisateurs. Forcément, il y a des croisements d'idées ») et au cours de laquelle on verra peut-être le dernier court métrage du réalisateur, *Buenos Aires*, qui renoue esthétiquement avec le polar à la française des années 50. Ses projets ? « Un documentaire sur le sud du Maroc. Un lieu que j'adore et qui m'inspire. » Autant que le Japon et l'URSS ?

C. C.